

---

plus sacrés. Sans doute, nos religieux et nos religieuses, dispersés ou exilés, auront à souffrir, et personne plus que nous n'est sensible à leurs épreuves. Mais il nous semble que ces « âmes fortes et généreuses », oublieuses d'elles-mêmes, adressent à tous ceux qui gémissent et les plaignent, la parole du Sauveur sur le chemin du Calvaire : « Ne pleurez pas sur nous, mais pleurez sur vous et sur vos enfants (11). »

Et, en effet, NOS TRÈS CHERS FRÈRES, que de ruines irréparables leur départ va laisser parmi nous !

Dans l'admirable lettre que nous avons déjà citée plusieurs fois, Notre Très Saint Père le Pape résume ainsi l'action bienfaisante des ordres religieux : « Ni leur activité, ni leur zèle, ni leur amour du prochain ne se sont amoindris de nos jours. Le bien qu'ils accomplissent frappe tous les yeux, et leur vertu brille d'un éclat qu'aucune accusation, qu'aucune attaque ne peut ternir.

« Dans cette noble carrière où les Congrégations religieuses font assaut d'activité bienfaisante, celles de France, nous le déclarons avec joie une fois de plus, occupent une place d'honneur.

« Les unes, vouées à l'enseignement, inculquent à la jeunesse, en même temps que l'instruction, les principes de religion, de vertu et de devoir sur lesquels reposent essentiellement la tranquillité publique et la prospérité des États. Les autres, consacrées aux diverses

---

(11) S. Luc, xxiii, 29.